

Qui sont les étudiants d'AEK ?

A l'occasion de la 17ème édition de la Korrika dressons un panorama de l'apprentissage de l'euskara aux adultes géré par la coordination AEK. De fait en 2010 une recherche a été réalisée dans le cadre de l'Académie de la langue basque Euskaltzaindia au sujet des immigrants. Titre du livre : *Erramun Baxok et Jean-Baptiste Coyos, L'enseignement du basque aux adultes natifs et non natifs en Pays Basque Nord*. Notre intention d'analyser pourquoi et comment les arrivants apprenaient l'euskara. Pour ce faire nous avons utilisé les fiches d'inscription que les étudiants remplissent au début de chaque année scolaire mais en nous limitant à trois années 1995-1996, 2002-2003, 2008-2009. On y trouve des informations intéressantes comme l'âge, l'origine, la profession, le niveau d'étude, les motivations et les objectifs de ces adultes. Voici quelques précisions.

L'origine des étudiants adultes

Nous avons classé les étudiants en deux catégories, les natifs et les non-natifs c'est-à-dire les arrivants nés hors Pays Basque arrivants.

Les étudiants d'AEK en fonction de leur origine

<i>Années scolaires</i>	<i>Natifs</i>	<i>Non-natifs</i>	<i>Total</i>
<i>1995-1996</i>	546 : %65	289 : 35%	835 : 100%
<i>2002-2003</i>	513 : %57	380 : 43	893 : 100%
<i>2008-2009</i>	455 : %52	424 : 48	879 : 100%
<i>Les 3 années</i>	1514 : %58	1093 : 42%	2607 : 100%

D'une année à l'autre la proportion des non-natifs augmente. D'où viennent ces arrivants ? Le lieu de naissance n'était pas demandé les premières années et parfois les élèves ont omis de le signaler. Cependant nous avons 530 fixes de 2008 donnant cette information. Elles concernent 8 cours du soir : Arbonne, Biarritz, Hasparren, Ixassou, Lahonce, St-Palais, St-Pierre-d'Irube et Ustaritz.

Les natifs du Pays Basque constituent le groupe le plus important, 266 étudiants (50%). Ceux du reste de la France sont 231 (44%). Les immigrants étrangers sont 33 (6%). D'où viennent-ils ? - *d'Europe*, Allemagne (2), Autriche (1), Espagne (7), Hongrie (1), Angleterre (1), Portugal (1) ; - *d'Afrique*, Algérie (2), Côte d'Ivoire (1), Cameroun (1), Maroc (5), Sénégal (1), Togo (1) ; - *d'Amérique*, Argentine (1), Brésil (1), Etats Unis (2), Colombie (1), Uruguay (1) - *d'Asie*, Israël (1), Japon (1) ; - *d'Océanie*, Australie (1).

Quel est le niveau d'étude des étudiants d'AEK

Le niveau d'études apparaît dans les fiches d'inscription de 2002 et 2008. Sept niveaux étaient proposés sur les fiches comme le montre le présent tableau :

<i>Niveau d'études</i>	<i>Natifs</i>	<i>Non-natifs</i>	<i>Total</i>
1. <i>Aucune étude</i>	9 = 1 %	3 = 0,5%	12 = 1 %
2. <i>Etudes primaires</i>	4 = 0,5%	5 = 1 %	9 = 1 %
3. <i>BEPC</i>	27 = 4 %	30 = 5 %	57 = 5 %
4. <i>BEP-CAP</i>	117 = 17%	76 = 12%	193 = 15%
5. <i>Baccalauréat</i>	166 = 24%	117 = 18%	283 = 22%
6. <i>Université</i>	219 = 40%	330 = 52%	549 = 43%
7. <i>Autre formation</i>	95 = 13,5%	75 = 11,5%	170 = 13%
<i>En tout</i>	637 = 100%	636 = 100%	1273 = 100%

Il est remarquable que le niveau initial d'études est généralement excellent. En effet plus le niveau est élevé et plus le nombre d'inscrits est important. En pourcentage 1% n'a pas fait d'études ; 1% est resté au niveau de l'école primaire ; 4% ont obtenu le BEPC et 14% le BEP ou le CAP. 21% sont bacheliers et 46% ont un diplôme universitaire, DEUG, licence, maîtrise ou doctorat. 13 % ont suivi d'autres formations, art plastique, sciences infirmières, sports...

Si nous comparons les niveaux d'études des natifs et des non-natifs une différence apparaît. En moyenne le niveau d'étude des arrivants est plus élevé. 52% des arrivants ont fait des études universitaires contre 40% chez les natifs. A l'inverse il y a plus de bacheliers chez les natifs 24% contre 18% chez les non-natifs.

Dans quelle mesure les étudiants apprennent-ils l'euskara ?

Pour mesurer la compétence linguistique AEK a fixé 8 degrés répartis en 5 niveaux . On peut établir l'équivalence entre le Curriculum AEK et le Cadre européen commun de référence des langues qui comporte 6 niveaux : A1, A2, B1, B2, C1 C2.

A1 = Niveau introductif = 1° degré

A2 = 1.A niveau = 2° et 3° degré

B1 = 1.B niveau = 4° et 5° degré

B2 = 2° niveau = 6° et 7° degré

C1 = 3° niveau = 8° degré, EGA et perfectionnement.

Le Cadre européen comporte 6 niveaux.

A1. C'est le niveau introductif et de découverte : l'apprenant comprend et utilise des mots usuels comme les salutations, les remerciements, les échanges simples.

A2. C'est le niveau intermédiaire ou de survie : l'apprenant comprend et utilise des phrases usuelles pour s'informer, pour mener à bien des actions simples, pour décrire les choses de son environnement.

B1. C'est le niveau-seuil : l'apprenant est devenu un néo-locuteur. Il y a une expression convenable dans les échanges de tous les jours. Il peut donner son point de vue de façon cohérente dans les situations courantes.

B2. C'est le niveau avancé ou indépendant : le nouveau locuteur n'a pas besoin de l'enseignant pour s'exprimer. Il est à l'aise en situation de dialogue et il sait argumenter son point de vue. Son expression est claire et précise.

C1. Le niveau autonome : il comprend des textes longs et difficiles. Il peut s'exprimer spontanément sans chercher ses mots. Il comprend les jeux de mots. Sa communication est efficace dans la vie sociale, professionnelle et culturelle.

C2. Le niveau de la maîtrise : le locuteur maîtrise la nouvelle langue comme sa première langue. Il comprend immédiatement ce qu'il entend ou qu'il lit et répond facilement, même sur des sujets difficiles.

Etudiants d'AEK selon le niveau d'apprentissage de l'euskara

Europe	AEK	Etudiants	Pourcentages
A1	1° degré	1074	41 %
A2	2° degré	455	17 %
	3° degré	409	16 %
B1	4° degré	240	9 %
	5° degré	168	7 %
B2	6° degré	89	3 %
	7° degré	26	1 %
C1	8° degré	34	1 %
	Perfectionnement	25	1 %
C2	EGA	40	2 %
	Alphabétisation	47	2 %
	En tout	2607	100%

Ce tableau peut servir à évaluer l'efficacité de l'apprentissage AEK. La fiche est remplie au début de l'année scolaire. Mais on remarque que d'une année à l'autre les pourcentages de niveau sont à peu près identiques. Donc nous pouvons considérer la classification d'une année comme le résultat de l'année précédente.

Question récurrente : Combien de vrais bascophones sortent de l'enseignement aux adultes et combien restent bilingues réceptifs ? La réponse est difficile car il est difficile d'évaluer la maîtrise d'une langue. En sociolinguistique on distingue trois niveaux de compétence linguistique en euskara :

- Au niveau le plus bas ce sont les unilingues francophones qui ont quitté au cours du premier degré soit 619 étudiants (24%). On dirait qu'il existe un barrage difficile à franchir entre 1° et le 2° degré.

- Au second niveau se trouvent un tiers des étudiants 864 locuteurs (33%). Au 2° et 3° degré les étudiants sont déjà "bilingues réceptifs". Ils sont capables d'écouter la radio, de participer intelligemment à des événements culturels, de mener des actions symboliques et pour certains l'envie d'aller plus loin. Ce sont des quasi-bascophones : ils comprennent et s'expriment un peu.

- Au niveau supérieur, les nouveaux bascophones parlent bien ou assez bien l'euskara. Ils ont franchi le fameux "niveau seuil", le 4° degré AEK, qui les rend linguistiquement autonomes. Ils sont 582 locuteurs (22%).

- A ceux-là s'ajoutent les 87 (4%) déjà bascophones, qui ont suivi un cours d'alphabétisation ou de préparation au diplôme EGA.

En conclusion le travail d'AEK est efficace. Si un quart des élèves est resté en cours de route, un tiers est quasi bascophone et le reste est vraiment bascophone. Pour établir un diagnostic plus pointu il faudrait analyser les difficultés que les étudiants, notamment non natifs, rencontrent au passage d'un niveau à l'autre et particulièrement entre le 1° et le 2° degré. La prochaine chronique sera consacrée aux motivations et aux objectifs des adultes apprenant l'euskara.

Erramun Baxok